

vin de Cahors

Bertrand Vigouroux reprend la main

l'essentiel

Bertrand Vigouroux vient d'être élu président de l'union interprofessionnelle du vin de Cahors, l'UIVC. Le retour du négoce au premier plan pour le vignoble.

Fervent partisan du rapprochement avec les vins du Sud-Ouest, acteur essentiel du négoce et producteur lui-même de malbec de Cahors, Bertrand Vigouroux vient de succéder à Jean-Marie Sigaud, qui reste président délégué. Une nouvelle ère s'ouvre pour l'UIVC.

Comment faut-il interpréter votre retour à l'UIVC ?

Nous avons trouvé un accord entre la production et le négoce. Le négoce s'est réorganisé depuis quelques mois. Et le syndicat de négoce que je préside est revenu au sein de l'UIVC en juillet. J'ai donc accepté de présider cette structure. Je veux assumer une présidence durable avec une équipe assidue.

Quelles sont vos priorités ?

La priorité, c'est la réforme des structures. Je veux une belle équipe qui se mette au travail, que ce soit au niveau des négociants que des producteurs. Il faut une bonne représentation de tout le spectre du vignoble de Cahors, des secteurs techniques et commerciaux. C'est indispensable pour réussir.

Et le syndicat de défense en



Bertrand Vigouroux, l'instinct du cahors. /Photo DDM, archives.

proie à des soucis financiers et des batailles internes ?

Dans mon esprit, cela fait partie des réformes de structures. Le syndicat de défense doit se réformer rapidement. Il faut arriver à une meilleure unité pour être plus ensemble et travailler pour nos professionnels. Nous devons aussi mutualiser nos moyens.

Le cours du vrac est repassé sur la barre des 100 euros après avoir dangereusement baissé. Que comptez-vous

faire ?

Pour créer une véritable dynamique économique pour l'appellation et le vignoble de Cahors, il faut que les cours du vrac continuent de monter. Je rappelle que dans les années 2000, il était 30 % au-dessus de 100 euros. Il faut donc parvenir, le plus rapidement possible, à 130 ou 140 € l'hectolitre. Comme cela, tout le monde sera tiré vers le haut. Il faut que les stocks de vin baissent, augmenter nos parts de

marché à l'export, baisser l'impact des premiers prix qui pèsent trop sur nos volumes et construire une vraie stratégie de marque.

Et quid de l'événementiel ?

Il n'y aura pas de journées du malbec en 2013. En revanche, nous réfléchissons pour 2014, en relations avec les Argentins, à un événement majeur, à Cahors, que l'on pourrait aussi exporter.

Propos recueillis par Laurent Benayoun.

UN NOUVEAU BUREAU

L'élection du nouveau bureau de l'UIVC est la conclusion d'une longue bataille, en coulisses.

Depuis de longs mois, entre crises, oukases et négociations, les uns et les autres se jaugeaient et montraient leurs muscles. Le préfet Bernard Gonzalez a dû intervenir personnellement pour éviter que la crise ne débouche sur un contentieux.

Désormais, Bertrand Vigouroux, poids lourd du négoce, se pose en patron, bien aidé par Vinovallie. L'homme du Sud-Ouest doit s'imposer dans sa famille du négoce, être parfait dans le dossier du vrac et surveiller le syndicat de défense. Bref, avoir les yeux partout...

Le nouveau bureau se compose ainsi.

Bertrand Gabriel Vigouroux, président (négoce); Jean-Marie Sigaud, président délégué (production); Didier Pelvillain, secrétaire (négoce); Maurin Béranger, secrétaire adjoint (production); Jacques Tranier, trésorier (négoce); Daniel Fournier, trésorier adjoint (production); Pascal Verhaeghe (négoce); Guillaume Bardin (négoce); David Girard (production); Mathieu Molinié (production).